

Economique et social

La fabuleuse aventure du Choletais Alain Labeyrie

Il relie, à vélo, **Paris** à Pékin. Un raid de 12 000 km, partagée avec cent autres cyclotouristes. Il espère toucher au but dimanche 3 août, pour le lancement des Jeux olympiques. Témoignage.

« C'est quand même un peu particulier de vous parler, non ? » Alain Labeyrie n'en revient pas. Étonné de converser avec Cholet, lui qui bivouaque au fin fond d'une vallée du Kirghizistan, à 2 000 mètres d'altitude. Pour un peu, il serait même davantage surpris par la magie du téléphone satellitaire que sa propre aventure : un raid à vélo de 12 000 kilomètres, entre Paris et Pékin. Alain a perdu cinq kilos Comme cent autres cyclotouristes, lancés depuis le 16 mars dans ce défi un peu fou. À l'origine ? Une initiative de la Fédération française, qui cherchait à conforter les liens avec les organisateurs chinois de ses séjours asiatiques. « **On n'a jamais fait aussi long** », explique la Fédé. L'idée, c'était de faire Paris-Pékin en 2008, puis Pékin-Paris en 2012. Deux clins d'oeil aux Jeux olympiques. Londres a été préféré à Paris. Le projet, lui, est resté. Alain Labeyrie en a eu écho via

une revue. Il s'est inscrit, il a été retenu. Et il a, entre-temps, pas mal pédalé. 10 000 bornes en un an, précisément, pour préparer l'aventure. Pas mal, pour quelqu'un qui s'est mis au vélo il y a 13 ans, par la force des choses. « **Les docteurs m'ont dit : soit vous prenez un traitement à vie, soit vous faites du sport. J'avais des amis au Cholet vélo sport, je les ai suivis. Et ça m'a plu !** » Là, c'est autre chose. Douze pays au programme, des chemins de traverse et des images plein la tête. « **C'est dépaysant !** » Et fatigant ? « **Honnêtement, non. Je vais bien. Tout fonctionne.** » Chaque jour, le peloton avale entre 80 et 100 kilomètres. À son rythme. La traversée de l'Europe n'a pas posé de difficultés. « **Il y a deux des conditions un peu difficiles en Forêt Noire. De la neige et des températures autour de moins 10.** » Pas que quoi glacer l'enthousiasme du Choletais. Alain Labeyrie a perdu cinq kilos et fait le plein d'images. 600 exactement, dans son appareil. À son retour, il les partagera avec l'école La Bruyère et le collège Trémolières, qui suivent son avancée via internet. « **J'ai de merveilleuses**

histoires à leur raconter. » Il lui reste 4 000 km à parcourir Des sourires, des rencontres avec les habitants. « **Car on va là où les touristes n'ont pas accès. C'est l'intérêt. Un luxe, même. Je vis des émotions exceptionnelles.** » Alain voulait voir du pays. Il n'est pas déçu. Le voyage alterne entre routes goudronnées et pistes, grands froids et canicules, hôtels et bivouacs. Samedi, le peloton a souvent été arrêté par des troupeaux de moutons, de chèvres et de chevaux. En Kirghizie, c'est la grande transhumance. Le cyclotouriste choletais n'a pas fini la sienne. Il reste 4 000 km à boucler avant d'atteindre Pékin, le 3 août. « **On a un groupe convivial. Qui vit très bien. C'est un truc hors du commun, sans galère.** » J.-M. B.